

Il aura fallu 100 millions d'€ pour restaurer ce lycée normand, «l'équivalent de deux lycées neufs»



L'historique lycée Corneille à Rouen, vaste chantier de refonte de 107 M€, soit le prix de deux lycées neufs supporté par la Région Normandie. MARC BRAUN/ OUEST FRANCE

À l'occasion d'un point de rentrée sur les lycées, dont elle a la charge, la Région Normandie salue les travaux de réhabilitation du lycée Corneille, à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#), ce lundi 2 septembre 2024. Mais la note est salée : de 50 millions, l'addition est passée à 100 millions d'euros. Soit le quart des investissements de la Région pour les travaux dans les lycées sur cinq ans.

[Hervé Morin](#), président de la Région Normandie, a inauguré [lundi 2 septembre 2024](#), à [Rouen](#), le nouveau bâtiment audiovisuel du lycée Corneille. L'occasion surtout d'apprécier la réhabilitation en cours de l'établissement, commencée en 2002, accélérée depuis 2017, contrariée en 2022 quand les ouvriers ont mis au jour de l'amiante, du plomb, des infiltrations et de la mэрule.

« On savait que ce chantier serait coûteux, environ 50 millions d'euros, explique [Hervé Morin](#). On va dépasser les 100 millions d'euros ! Mais nous allons faire de cet établissement un lycée du XXI^e siècle répondant aux nouveaux besoins pédagogiques. En termes d'investissements, c'est équivalent à la construction de deux lycées flambant neufs. »

Lire aussi : [Portables interdits, la blouse en test dans des écoles... Les nouveautés de la rentrée en Normandie](#)

Réouverture espérée en 2026

Si les 1 600 élèves sont là, il faut continuer de traiter les nombreux désordres bâtimentaires qui datent de plusieurs dizaines d'années. Le site est composé d'éléments édifiés entre le XVII^e et le XXI^e siècle, dont certains sont protégés au titre des monuments historiques.

Le bâtiment « [Joyeuse](#) » a été livré à la rentrée scolaire 2023, suivi en fin d'année par la salle de conférences. Le bâtiment audiovisuel est disponible en cette rentrée scolaire 2024. Les travaux qui suivent, scrutés de près lundi par les élus de la Région, ont débuté au dernier trimestre 2023. Ils permettront, d'ici fin 2025, de disposer d'une nouvelle infirmerie, d'un pôle administratif regroupé... Normalement, la fin des travaux est programmée pour la rentrée 2026.

Lire aussi : [Rentrée 2024 : les jouets préférés des enfants à moins de 15 €](#)

Un lycée neuf qui n'ouvre pas dans l'[Eure](#)

L'excellence de la restructuration du lycée Corneille pourrait faire un peu oublier les déboires d'un autre lycée [qui devait ouvrir en cette rentrée](#) : le lycée Louis-de-Broglie sur le plateau du Roumois, au nord de l'[Eure](#). Ce campus lycéen international normand (CLIN) est configuré pour accueillir jusqu'à 1 000 élèves, 250 internes, 170 enseignants, personnels administratifs et techniques, soit un investissement de plus de 62 M€ pour la Région. Mais un problème de fissures a été constaté sur plusieurs poutres en lamellé-collé, remettant en cause la stabilité du bâtiment principal.

« Les poutres porteuses ne portent pas, peste lundi [Hervé Morin](#). Quand on l'a appris, le ciel nous est tombé sur la tête ! C'est dans les mains des assurances et des tribunaux, avec un dommage d'ouvrage à plusieurs millions d'euros. Tout le monde va considérer que ce n'est pas de sa faute ! Ce lycée est attendu depuis cinquante ans, ouvert aux métiers de l'énergie. »

La Région a rencontré les parents d'élèves afin de leur expliquer l'origine de ce sinistre et ses conséquences. Une autre réunion se tiendra début 2025, lorsque le rapport d'expertise sera rendu. Une rentrée en septembre 2025 est-elle envisageable ? **« Je suis incapable de répondre »**, reconnaît [Hervé Morin](#).

350 à 400 M€ de travaux sur cinq ans dans les lycées

Plus généralement, le programme de travaux pour les lycées normands, « **c'est entre 350 et 400 M€ sur cinq ans**, détaille le président de Région. **On s'adapte en fonction de la conjoncture budgétaire qui devient de plus en plus difficile. Car nos recettes de TVA sont beaucoup plus faibles que prévu, avec des dizaines de millions d'euros en moins, et 30 M€ de dépenses supplémentaires d'énergie. On aura besoin de replanifier la façon de porter l'échéance de nos travaux. »**

Marc BRAUN.